

« On pense que l'esclave est celui qui agit par commandement et l'homme libre celui qui agit selon son bon plaisir. Cela cependant n'est pas absolument vrai, car en réalité être captif de son plaisir et incapable de rien voir ni faire qui nous soit vraiment utile, c'est le pire esclavage, et la liberté n'est qu'à celui qui de son entier consentement vit sous la seule conduite de la Raison. Quant à l'action par commandement, c'est-à-dire à l'obéissance, elle ôte bien en quelque manière la liberté, elle ne fait cependant pas sur-le-champ un esclave, c'est la raison déterminante de l'action qui le fait. Si la fin de l'action n'est pas l'utilité de l'agent lui-même, mais de celui qui la commande, alors l'agent est un esclave, inutile à lui-même ; au contraire, dans un Etat et sous un commandement pour lesquels la loi suprême est le salut de tout le peuple, non de celui qui commande, celui qui obéit en tout au souverain ne doit pas être dit un esclave inutile à lui-même, mais un sujet. Ainsi cet Etat est le plus libre, dont les lois sont fondées en droite Raison, car dans cet Etat chacun, dès qu'il le veut, peut être libre, c'est-à-dire vivre de son entier consentement sous la conduite de la Raison. »

Spinoza, Traité théologico-politique - chap. XVI §§ 9-11

Questions d'analyse :

- 1- Expliquez : a : « être captif de son plaisir ».
b : « Vivre sous la conduite de la Raison ».
- 2- En quels sens peut-on être esclave selon le texte ? (deux sens différents)
- 3- Que veut dire Spinoza par « les lois sont fondées en droite Raison » ?
- 4- Quelle est la différence entre la raison dans la phrase « la raison déterminante de l'action » et dans la phrase « vivre... sous la conduite de la Raison » ?
(Précisez ici les deux sens du mot raison)

Correction des questions d'analyse

1) Expliquez

a) analyse du passage "être captif de son plaisir" de Spinoza pour une analyse philosophique approfondie :

Situer le passage dans le texte à expliquer : le passage "*être captif de son plaisir*" se trouve dans la deuxième phrase du texte de Spinoza. Il intervient immédiatement après la première phrase, où il est question de l'opposition entre l'esclave et l'homme libre en fonction de la manière dont ils agissent.

Définir les mots importants des expressions indiquées : dans cette expression, trois mots sont particulièrement importants à définir :

"Être" : Indique l'état ou la condition.

"Captif" : Signifie être emprisonné, contraint, ou sous le pouvoir d'une force ou d'une influence.

"Plaisir" : Fait référence à la satisfaction ou au contentement résultant de la réalisation d'un désir ou d'une inclination.

Expliquer ce que l'auteur veut dire par là : dans cette expression, Spinoza souligne que l'état d'être "captif de son plaisir" est une forme d'esclavage. Il s'oppose à la notion commune selon laquelle la liberté serait de faire ce que l'on désire sans restriction. Pour Spinoza, être captif de ses plaisirs signifie être sous l'emprise de désirs impulsifs et irrationnels qui peuvent nous pousser à agir d'une manière qui ne nous est pas vraiment utile. Cela équivaut à être esclave de nos passions et de nos impulsions plutôt que de suivre la raison. Spinoza met en garde contre l'idée que la recherche constante du plaisir peut en réalité limiter notre liberté, car elle nous pousse à agir de manière compulsive et non réfléchie.

Prendre un exemple pour illustrer : prenons l'exemple d'une personne qui est captivée par la recherche constante du plaisir alimentaire. Cette personne cède régulièrement à ses envies de manger des aliments riches en sucre et en gras, même si cela nuit à sa santé à long terme. Elle est constamment en proie à ses désirs de plaisir immédiat sans se soucier des conséquences à long terme. Cette situation la rend captive de ses plaisirs, car elle agit en fonction de ces désirs impulsifs plutôt que de prendre des décisions rationnelles basées sur ce qui est vraiment bénéfique pour sa santé. Ainsi, cet exemple illustre comment être captif de son plaisir peut limiter la liberté en nous poussant à agir contre notre propre intérêt à long terme.

b) travail de l'expression « Vivre sous la conduite de la Raison » pour une analyse philosophique :

Situer l'expression dans le texte à expliquer : l'expression "*Vivre sous la conduite de la Raison*" apparaît vers la fin du passage de Spinoza. Elle fait partie de sa conclusion où il évoque l'État le plus libre.

Définir les mots importants de l'expression : dans cette expression, plusieurs mots sont essentiels à définir :

"Vivre" : Fait référence à l'acte de mener une vie, d'exister et d'agir.

"Sous" : Indique une position de subordination ou de dépendance.

"Conduite" : Signifie guider, diriger, ou gouverner.

"Raison" : Désigne la faculté intellectuelle de l'humain qui permet de penser, de juger de manière rationnelle.

Expliquer ce que l'auteur veut dire par là : Spinoza suggère que vivre sous la conduite de la Raison est un état de liberté véritable. En d'autres termes, il soutient que la véritable liberté découle du fait d'agir en accord avec la Raison. Pour Spinoza, cela signifie que les individus devraient prendre des décisions et mener leur vie en se basant sur la réflexion rationnelle plutôt que d'être impulsifs ou soumis à des désirs irrationnels. Vivre sous la conduite de la Raison implique de suivre un chemin éclairé par la pensée rationnelle et la logique, où les actions sont guidées par ce qui est considéré comme le plus conforme à l'intérêt bien compris.

Prendre un exemple pour illustrer : prenons l'exemple d'une personne qui, lorsqu'elle est confrontée à un conflit avec un collègue au travail, choisit de résoudre la situation en ayant une discussion constructive basée sur des arguments logiques et des faits plutôt que de réagir de manière émotionnelle ou impulsivement. Cette personne agit en suivant la Raison, car elle cherche une solution rationnelle qui bénéficiera à tous. En vivant ainsi "sous la conduite de la Raison," elle manifeste sa liberté, car elle n'est pas esclave de ses émotions ou de ses impulsions. Elle prend des décisions éclairées qui sont conformes à ce qu'elle considère comme étant le plus bénéfique pour elle-même et les autres, plutôt que d'être gouvernée par des réactions émotionnelles impulsives. Cet exemple illustre comment vivre sous la conduite de la Raison peut être une manifestation de la véritable liberté selon Spinoza.

2- En quels sens peut-on être esclave selon le texte ? (deux sens différents)

Analysons en quels sens on peut être "*esclave*" selon le texte de Spinoza, en tenant compte qu'il y a deux sens différents :

Sens 1 : Être esclave de ses désirs impulsifs ("*être captif de son plaisir*") :

Situer le sens dans le texte : Ce sens est présent dans la deuxième phrase du passage, où Spinoza parle d'être "*captif de son plaisir*."

Définir le sens : être esclave dans ce sens signifie être sous le contrôle ou la domination de ses désirs impulsifs et de ses plaisirs immédiats. Cela implique d'agir en fonction de ces désirs sans réflexion ou rationalité.

Explication : Spinoza soutient que cette forme d'esclavage est liée à l'idée courante selon laquelle la liberté serait de faire ce que l'on désire sans restriction. Cependant, il remet en question cette conception en mettant en garde contre le fait d'être captif de ses plaisirs. Être esclave de ses désirs impulsifs signifie agir de manière irrationnelle, ce qui peut aller à l'encontre de notre véritable intérêt à long terme.

Exemple : une personne qui cède constamment à ses envies de manger des aliments riches en sucre et en gras sans se soucier de sa santé est esclave de ses plaisirs alimentaires. Elle agit impulsivement, sans tenir compte des conséquences négatives pour sa santé.

Sens 2 : Être esclave par l'obéissance à un commandement ("*action par commandement*") :

Situer le sens dans le texte : Ce sens apparaît lorsque Spinoza parle de l'obéissance et de l'action par commandement, et il est particulièrement développé dans la cinquième phrase du passage.

Définir le sens : Être esclave dans ce sens signifie être soumis à l'autorité et à l'obéissance envers un commandement ou une autorité extérieure. Cependant, Spinoza précise que ce n'est pas l'obéissance en soi qui fait un esclave, mais la motivation ou la raison derrière l'obéissance.

Explication : Spinoza distingue entre l'obéissance qui vise l'intérêt de celui qui commande et celle qui vise le bien commun de tous. Il considère que l'obéissance envers un souverain dont la loi suprême est le salut de tout le peuple ne fait pas de l'individu un esclave, mais plutôt un sujet. Dans cette perspective, être esclave implique d'agir en obéissance à un pouvoir qui ne vise pas le bien commun, ce qui rend l'obéissance inutile à l'individu.

Exemple : dans une société où le gouvernement commande aux citoyens d'effectuer des tâches qui ne profitent qu'à un petit groupe de dirigeants au détriment de l'intérêt général, les citoyens peuvent être considérés comme des esclaves, car leur obéissance ne sert pas le bien commun, mais l'intérêt particulier de ceux qui gouvernent.

3) Analyse de ce que Spinoza entend par l'expression "*les lois sont fondées en droite Raison*" dans le texte en suivant les étapes d'analyse :

Situer l'expression dans le texte : Cette expression apparaît vers la fin du passage de Spinoza fourni, lorsqu'il parle de l'État le plus libre.

Définir les mots importants de l'expression : dans cette expression, trois mots sont cruciaux à définir :

"Lois" : Fait référence aux règles, aux normes, et aux réglementations établies par une autorité pour régir le comportement des individus dans une société.

"Fondées" : Signifie établies, construites, ou basées sur quelque chose de spécifique.

"Droite Raison" : Cette expression désigne la raison correcte, la pensée rationnelle, et la logique.

Expliquer ce que l'auteur veut dire par là : Spinoza soutient que des lois justes et équitables sont celles qui sont établies en conformité avec la raison correcte et la pensée rationnelle. En d'autres termes, les lois doivent être basées sur des principes de justice, d'équité et de bien-être collectif qui sont en accord avec la logique et la raison. Pour Spinoza, des lois fondées en droite Raison sont celles qui sont conçues pour promouvoir le bien commun de la société dans son ensemble, plutôt que de servir les intérêts personnels ou particuliers de ceux qui gouvernent.

Prendre un exemple pour illustrer : imaginons une société dans laquelle les lois sont établies en se basant sur des principes de justice et d'équité, et qui visent à garantir la liberté et la sécurité de tous ses citoyens. Par exemple, des lois qui protègent les droits fondamentaux tels que la liberté d'expression, l'égalité devant la loi, et la propriété privée. Ces lois sont conçues pour promouvoir le bien-être de la société dans son ensemble en garantissant la paix, la stabilité et le respect des droits individuels. Selon Spinoza, de telles lois sont fondées en droite Raison, car elles sont en accord avec la logique et la raison et visent à favoriser le bien commun plutôt que les intérêts particuliers.

4) Analyse de la différence entre les deux sens du mot "raison" dans les phrases "la raison déterminante de l'action" et "vivre de son entier consentement sous la conduite de la Raison" dans le texte de Spinoza :

a) Sens de "raison" dans "*la raison déterminante de l'action*" :

Situer le sens dans le texte : ce sens de "raison" apparaît lorsque Spinoza parle de l'obéissance et de l'action par commandement.

Définir le sens : dans cette phrase, "raison" signifie la motivation ou la justification qui guide une action particulière. C'est la raison pour laquelle quelqu'un choisit d'agir d'une manière spécifique. Il peut s'agir de motifs, de bénéfices personnels, ou de motivations qui influencent une action.

Explication : Spinoza distingue entre l'obéissance en elle-même (agir en suivant un commandement) et la raison qui détermine pourquoi quelqu'un obéit. Il souligne que ce n'est pas l'obéissance en soi qui fait d'un individu un esclave, mais la motivation ou la raison derrière cette obéissance. Si la raison de l'action est d'obéir pour servir les intérêts personnels de celui qui commande, alors l'agent est considéré comme un esclave.

Exemple : si un employé suit les ordres de son supérieur hiérarchique pour obtenir une promotion ou des avantages personnels sans se soucier de l'impact sur ses collègues ou sur l'entreprise dans son ensemble, alors sa raison déterminante est personnelle, ce qui en fait un "esclave" dans le sens que Spinoza décrit.

b) Sens de "Raison" dans "*vivre de son entier consentement sous la conduite de la Raison*" :

Situer le sens dans le texte : ce sens de "Raison" apparaît lorsque Spinoza parle de vivre sous la conduite de la Raison.

Définir le sens : dans cette phrase, "Raison" est utilisé avec une majuscule pour désigner la faculté intellectuelle humaine de penser, de juger de manière rationnelle, et de prendre des décisions éclairées. C'est la capacité humaine à utiliser la logique et la réflexion pour guider ses actions et ses choix.

Explication : Spinoza soutient que la véritable liberté découle du fait d'agir en accord avec la Raison en utilisant la pensée rationnelle pour prendre des décisions. Vivre "sous la conduite de la Raison" signifie prendre des décisions et mener sa vie en suivant cette faculté intellectuelle plutôt qu'en étant soumis à des impulsions émotionnelles ou irrationnelles.

Exemple : une personne qui prend des décisions basées sur la logique, la réflexion et le bien-être à long terme, plutôt que d'être impulsée par des désirs immédiats ou des émotions, vit sous la conduite de la Raison. Par exemple, choisir de faire de l'exercice régulièrement pour maintenir sa santé plutôt que de céder aux tentations de la paresse ou de la gourmandise est un exemple de vivre selon la Raison dans ce sens. Cela illustre la notion de liberté véritable selon Spinoza.